



HUGUETTE ARTHUR BERTRAND

Les mains éblouies

Œuvres de 1950 à 1970

10 avril – 30 mai 2026

comparative.

« Ce que je veux accomplir, c'est à la fois diviser l'espace et le recréer, le rendre à la fois fragmenté et en mouvement, par un processus linéaire qui déchire la forme sans la nier. »

Huguette Arthur Bertrand, en conversation avec Michel Seuphor

comparative.

La galerie Comparative présente une exposition monographique consacrée à Huguette Arthur Bertrand, organisée en collaboration avec les ayants droit de l'artiste.

Née en 1920, Huguette Arthur Bertrand s'inscrit dans le moment d'émergence d'un langage pictural profondément renouvelé, marqué par une liberté gestuelle et une affirmation intellectuelle qui transforment durablement la scène artistique parisienne d'après-guerre. Très tôt engagée dans la voie de l'abstraction, elle participe aux expositions fondatrices Les Mains éblouies à la galerie Maeght, aux côtés d'artistes qui contribuent à redéfinir les contours de la peinture non figurative.

Tout au long de sa carrière, Arthur Bertrand élabore une œuvre d'une remarquable cohérence, animée par une recherche constante d'équilibre entre rythme, tension et sensibilité. Sa peinture se distingue par la puissance de son geste, la densité de ses tonalités et la rigueur de ses compositions, qui témoignent d'un rapport physique et pleinement engagé au médium pictural.

Dans un contexte encore largement dominé par les figures masculines, l'artiste appartient à une génération de femmes peintres ayant su affirmer une position singulière au sein des avant-gardes de la non-figuration. À l'instar de Maria Helena Vieira da Silva, Vera Pagava, Anna-Eva Bergman ou Geneviève Asse, elle parvient à exposer dans les galeries parisiennes et à inscrire son travail dans les débats esthétiques de son temps. Toutefois, l'intensité gestuelle et l'ampleur de ses formats confèrent à sa pratique une dimension particulièrement affirmée, remettant en question les catégories alors associées à la peinture dite féminine.

La radicalité de son engagement pictural a parfois suscité, au moment de sa production, des réceptions critiques mesurées, révélatrices des résistances à l'égard d'une œuvre qui déjouait les attentes. Aujourd'hui, à la lumière d'un regard renouvelé et d'une historiographie attentive à reconsidérer les trajectoires marginalisées, l'œuvre de Huguette Arthur Bertrand apparaît dans toute sa force : celle d'une peinture libre, exigeante et intemporelle, dont la portée résonne pleinement à notre œil contemporain.

Olivier Habib



comparative.

Huguette Arthur-Bertrand, Les mains éblouies

Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, l'abstraction s'impose comme un terrain d'expérimentation privilégié pour toute une génération de peintres marqués par la recherche d'une rigueur plastique et par l'« exclusion de la gratuité et du décoratif ». Quittant la province où elle passe une grande partie de sa jeunesse, Huguette Arthur-Bertrand s'installe à Paris et émerge rapidement au sein du milieu artistique de Saint-Germain-des-Prés, où se rassemble une nouvelle génération de peintres.

Très vite, elle participe aux manifestations de la seconde génération de l'abstraction lyrique. L'artiste se souvient de ces années de grande effervescence :

En ces années, la stimulation était purement intellectuelle, ce qui la rendait inventive. L'émulation était généreuse et l'on vivait tous les jours l'antagonisme entre l'abstrait que l'on appelait "froid", géométrique et "l'autre". De nos jours on ne peut se faire une idée de la violence de ces polémiques.

Les expositions collectives rythment la vie artistique parisienne. L'année 1949 marque un tournant décisif : elle participe à l'exposition « Les Mains éblouies » à la galerie Maeght, avec deux toiles non figuratives (dont nous exposons *Forme aux poissons*) mais c'est à partir de 1950 que son travail bascule définitivement dans l'abstraction, renonçant à toute référence naturaliste pour s'intéresser à la structure de la peinture elle-même. Un an plus tard, sa première exposition personnelle à la galerie Niepce est présentée par le critique Julien Alvard.

De 1953 à 1959, la galerie Arnaud lui consacre une exposition annuelle et l'invite à participer aux expositions collectives qui structurent alors

la scène abstraite parisienne.

Depuis ses débuts, la peinture de Huguette Arthur Bertrand se développe à partir d'un réseau de lignes qui fragmente l'espace pictural. L'artiste cherche à créer « le morcellement parallèle de l'espace débouchant sur la vibration d'un mouvement imperceptible ».

En 1956, Michel Ragon la décrit en ces termes :

Bertrand est un enfant d'Hartung... Ses peintures sont devenues très colorées. Par-dessus cette lumière intérieure réapparaissent ces rainures noires, ces filets protecteurs, ces rigelles, ces palissades qui ne laissent qu'entrevoir des formes pures, carrées ou rectangles, des taches chaudes, qui forment comme le "corps" de ces œuvres camouflées.

Progressivement, la couleur envahit la toile et le graphisme se dilate. Sa palette se compose alors principalement de bruns, de rouges et de gris.

MICHEL RAGON

Huguette Arthur Bertrand

suivi de

"NOTES DE PARCOURS" DU PEINTRE



Editions Porte du Sud / Galarté

M. Ragon, H. Arthur-Bertrand, ed. Galarté, 1987

comparative.

Au début des années 1960, la recherche se poursuit autour de la densification de l'espace pictural. Les toiles explorent les effets de mouvements télescopés. L'artiste cherche en effet à suggérer la durée du mouvement et la tension entre immobilité et dynamique.

Cette recherche plastique repose sur une organisation complexe des forces qui traversent la surface du tableau. Huguette Arthur Bertrand joue entre « les lignes de force » : mouvement vers, contracture, présences pesantes, hachures, et « les lignes de faiblesse » : ruptures, éclatements, dispersions, retraits, qu'elle articule avec des pans colorés afin de faire naître la tension picturale. L'artiste décrit elle-même la dynamique interne de ses tableaux où l'espace fonctionne ici « comme un goulet où un large courant doit passer par un étranglement » ; là, les lignes se rapprochent « au point d'être en presque contact, l'étingelle jaillit, des décharges d'espaces éclatent » ; ailleurs un « léger décalage oriente le sens du vide, pas de décalage du tout le fait éclater en rayonnant sur la toile. »

À côté des peintures à l'huile, Huguette Arthur Bertrand développe également une pratique très libre du dessin et des œuvres sur papier. Croquis à l'encre de Chine, au brou de noix, dessins à la plume, au doigt ou au bâton témoignent d'une inventivité gestuelle qui place « l'esprit en état d'ébullition visuelle ».

Ces expérimentations participent d'un même objectif : « piéger les courants d'espace ».

Sa reconnaissance s'affirme progressivement dans les années 1950. Elle reçoit en 1955 le Prix Fénéon. Elle participe régulièrement au Salon de Mai et figure au Salon des Réalités Nouvelles à partir de 1956.

Son travail est rapidement présenté à l'étranger. Dès 1956, la galerie Meltzer à New York expose un ensemble de ses toiles. Suivent des présentations à Bruxelles, Copenhague, Tokyo, Londres ou encore Odense au Danemark.

Aujourd'hui, ses œuvres figurent dans plusieurs collections publiques importantes, parmi lesquelles le Centre Pompidou, le Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris et le Walker Art Center de Minneapolis.

Par leur qualité et leur singularité, les peintures de Huguette Arthur Bertrand apparaissent aujourd'hui comme l'une des contributions essentielles à l'histoire de l'abstraction française de l'après-guerre. Longtemps restée en retrait dans les récits dominants de cette période, son œuvre invite désormais à une réévaluation critique qui permet de mesurer la cohérence et la puissance de cette recherche picturale fondée sur la tension du geste, la vibration de la couleur et la dynamique de l'espace.



De droite à gauche
- Étude pour la revue
Cimaise, 1969
En bas à gauche
- 16 peintres de la jeune
école de Paris, Le musée
de Poche, 1956
En bas à droite
- Cimaise n°2, 1953,
avec en couverture
une oeuvre de Arthur
Bertrand

comparative.



Haut: H. Arthur-Bertrand, ca 1956
Bas : Galerie Meltzer, New York, 1956



Huguette-Arthur Bertrand
Awarded Prix France 1955 (Strasbourg)

Exhibition February 7-27, 1956

Paintings
Cassoches
Drawings

Meltzer Gallery
38 West 57, New-York



Biographical Notes

1948 Paris Salons des maîtres de 30 ans
1949 Paris Galerie Maeght (group) - (Matisse éboulées -)
1949-50 Paris Salon de Mai
1950 Paris Galerie Maeght (group) - (Matisse éboulées -)
1951 Paris One-man show, Galerie Maeght
1952 Bolzano (Italy) Prize of the Biennale de Bolzano
Munich America-France group show
1952-53 Paris Salons d'Octobre
Paris One-man show, Galerie Arnaud
1953 Paris One-man show, Galerie Arnaud
1954 Paris One-man show, Galerie Arnaud
Vienna Vienna Association
Paris Divergence 2, Galerie Arnaud
Paris Galerie Kiefer (group show)
1955 Vienna Galerie "der Kreis" (group show)
Paris Divergence 3, Galerie Arnaud
Göteborg (School of Fine Arts) Young French Painting
Brussels Galerie St-Laurent, one-man show
Paris "Cooperatives", Musée d'Art Moderne
Milan Premio Lissona, group show
Massachusetts Group show, Massachusetts Museum
Lyon Salons d'Automne
Paris Salon de Noël Arnaud, Galerie La Roche
Paris Sélection Catherinewood, Galerie de France
1956 Copenhagen Galerie Birch

Collections:
Alvard, Arnaud, Bazis, Berday-Talbot, Bertrand, Chavout, Colla, Dussard, Dyrness, Dussard, Fisher, Glendstad, Hofer, Koenig, Larivière, & Lacourner, Pevens, Richard-Massa, Ritzel, de Rochemont, L. de Rochemont, Strasser, & Szejnert.

comparative.

Huguette Arthur-Bertrand par R.V. Gintertael

Texte issu de la Revue Cimaise, octobre-novembre 1955

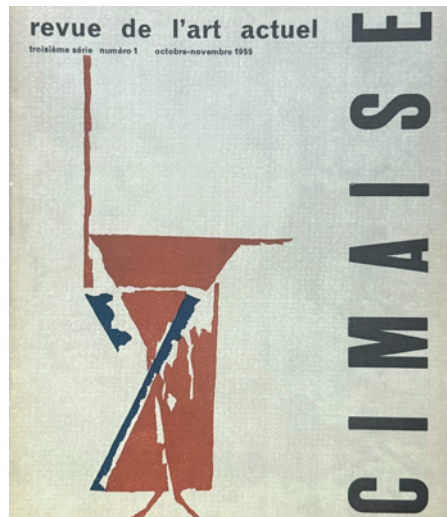
On me dira qu'il est bien inutile de chercher des raisons à un acte aussi naturel que l'acte de peindre et que nous devons prendre les tableaux sans les interroger comme nous cueillons des fruits ou des fleurs pour la simple délectation de leur saveur, de leur parfum, de leur beauté et que déjà la pomme mordue dans l'espoir de connaître nous a causé assez d'ennui. [...]

Et d'ailleurs, mon désir fut-il illicite, ne suffit-il pas d'une grille pour faire naître l'irrésistible envie de visiter le domaine qu'elle interdit ou du moins de découvrir entre les barreaux les échappées de l'inaccessible. Pour être tout à fait exact, je dois reconnaître que les clefs ne m'ont pas été refusées. Huguette Arthur-Bertrand m'a simplement déclaré qu'elle ne pouvait me les donner parce qu'elle ne possédait pas. En effet, comment aurait-elle pu les avoir, puisque, selon toutes probabilités, c'est elle-même l'enfermée derrière les grilles, la belle-au-bois-dormant de son monde intérieur...

La répétition quasi obsessionnelle du thème des grilles, des barreaux des grillages, des stries qui parfois se recourbent ou se raccrochent pour mieux se resserrer, ne répond certainement pas aux seuls choix d'un élément plastique pour sa décision, et sa fermeté structurelles. Julien Alvard a eu raison de déclarer : « il me paraît difficile qu'on puisse parler de graphisme à ce sujet », et je me plais à y voir comme lui « l'évocation d'un

travail de forgeron à semblant des tigelles non seulement pour recomposer des formes, mais pour en tirer un sens ». C'est ce sens que j'aurais aimé entendre élucider par Huguette Arthur-Bertrand et force m'est d'en risquer l'approche sans son aide.

Déjà, le symbolisme de la claustration me paraît simpliste [...]. Le premier symptôme d'une matérialisation picturale de cette fatalité de la solitude des êtres et aussi de l'incompatibilité de l'homme au monde était déjà visible dans certaines des premières peintures exposées par Huguette Arthur-Bertrand autour de 1950. Celles-ci figuraient des paysages de port pris en vue plongeante et provoquant une curieuse impression visuelle d'éloignement progressif [...] et traduisant en même temps, la vertigineuse attirance du vide. Dans d'autres, au départ d'entité, plastique, retenue sur le plan, des lignes obliques irrésistiblement dirigées au point d'infini projetaient le regard du spectateur dans un espace pictural incommensurable. Dès ce moment nous pouvions reconnaître



comparative.

les caractères singulier d'une attachante et troublante personnalité. Mais nous pouvions aussi bien être retenu par la sobriété des harmonies colorées à dominante bleues et noires et par l'efficacité parfois violente des formes inventées ou dépouillées, et ne pas déceler le détachement et l'immatérialité des intervalles où se jouait le drame secret des aspirations insatisfaites. Tandis qu'apparaissait bientôt, le leitmotiv des raies parallèles introduites comme par jeu rythmique et cadencé, le plus souvent, interrompues, ornées ou détournées et ainsi exorcisées de leur maléfique signification, la coloration de l'espace inclus se dématérialisait en imperceptible nuances neutres. Ce fut un assez long passage pendant lequel l'effet pictural

jouait au plus fin avec le sentiment d'angoisse pour donner le temps au peintre de gagner la partie.

Aujourd'hui sous la forme de couleurs éclatantes et par un contraste solidement équilibré des sombres structures contraignantes et des espaces lumineux, dilatés, Huguette Arthur-Bertrand exalte une nouvelle assurance qui pourrait bien être celle qui vient de la certitude que la délivrance du moi est impossible et qu'elle n'est, à la réflexion, pas souhaitable, puisque cette fin obtenue ne justifierait plus les moyens, ni l'acte vital qui les met en œuvre.



(Photo David)

Huguette A. Bertrand

par R.V. Gindertael

Notes biographiques

Huguette-Arthur Bertrand, née près de Paris.
Etudes classiques.
Premières peintures en 1942.
1945 : Salon des Moins de Trente Ans.
1947 : Première exposition particulière à Prague.
1949-50 : Participe aux « Mains Embouées », galerie Ma
1951 : Première exposition particulière à Paris, galerie Ni
1952 : Exposition particulière galerie Arnaud.
Groupe à Munich, Salon d'Octobre.
Depuis 1949, expos au Salon de Mai.
1953 : Salon d'Octobre.
1954 : Exposition particulière galerie Arnaud.
Groupe « Divergences » (galerie Arnaud).
1955 : Exposition particulière à Bruxelles, galerie Saint-Las
« Divergences » (galerie Arnaud), Exposition « Der Ket
à Vienne, Salon d'Automne de Lyon, Prix Fénéon 1955.

comparative.

Huguette Arthur-Bertrand,
Galerie Massol, 1964

Où sommes-nous? En l'air, ou bien dans l'eau. Espace lumineux, sans limites, à la fois profond et léger, comme tendu par un mouvement qui sans cesse le rejette hors de lui même.

Espace d'envol ou d'éclatement, propice aux explosions sourdes, aux évolutions vives ; lieu silencieux et sans pesanteur.

C'est vers le haut que se cache l'issue. On monte, on flotte, on tourne. Au cœur de l'espace, une sorte de moyeu, rouge ici, bleu ailleurs, ailleurs encore cerné par deux giclures blanches, autour duquel tourbillonnent les hélices de la machine, les tentacules de la bête, insecte ou

pieuvre.

Et comme piquées dans l'air, des flèches en tous sens (épingles, filaments, souffles) qui semblent se disputer la chose, tantôt la retenant, tantôt l'entraînant. La peinture d'Huguette-Arthur Bertrand s'est creusée, assouplie, mise en mouvement; elle a conquis la légèreté sans rien perdre de sa vigueur. Méfiez-vous de ces inquiétantes machines: " le caporal épinglé " n'attend qu'un regard pour foncer " droit sur vous "

Bernard Pingaud



HUGUETTE - ARTHUR BERTRAND

JACQUES MASSOL vous prie d'honorer
de votre présence le vernissage qui aura lieu
le jeudi 30 janvier de 17 à 20 heures.

L'Exposition durera jusqu'au 22 février 1964

comparative.

Collections

Aalborg (Danemark), Museum of Modern Art

Angers, Musée Jean Lurçat et de la tapisserie contemporaine

Dunkerque, Lieu d'Art et d'Action Contemporaine (LAAC)

Genève, Fondation Gandur pour l'Art

Minneapolis, Walker Art Center

Nantes, Musée d'arts

Oslo, Fondation Moltzau

Paris, Musée national d'Art Moderne, Centre Georges-Pompidou

Paris, Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris

Paris, Bibliothèque nationale

Paris, Mobilier national

Paris, Centre national d'Arts plastiques (CNAP)

Québec, Musée des Beaux-Arts de Québec

Saint-Etienne, Musée d'Art moderne et contemporain de Saint-Etienne

Expositions (sélection)

Les Mains éblouies, Galerie Maeght, Paris, 1949 et 1950

Expositions personnelles, Galerie Arnaud, Paris, 1953-1957

Galerie Saint-Laurent, Bruxelles, 1955, 1956

Exposition personnelle, Galerie Meltzer, New York, 1956

Exposition personnelle, Palais des Beaux-Arts, Bruxelles, 1957

Éloge du Petit Format, Galerie Saint-Laurent, Bruxelles, 1957

Six from Paris, exposition collective, Galerie Howard Wise, Cleveland (États-Unis), 1958

Exposition personnelle, Galerie KK., Copenhague, 1962

Exposition personnelle, Galerie Jacques Massol, Paris, 1964

Acquisitions récentes de la Ville de Paris, Musée d'Art moderne de la Ville de Paris, Paris, 1964

Expositions personnelles, Galerie Argos, Nantes, 1962, 1971

Expositions personnelles, Galerie Galatée, Paris, 1987, 1990

Expositions personnelles, Galerie Arnoux, Paris, 1990, 2005, 2008, 2010

Exposition personnelle, Maison des Arts et des Loisirs, Sochaux (France), 1991

L'Envolée lyrique, Paris 1945-1956, exposition collective, Musée du Luxembourg, Paris, 2006

Huguette Arthur Bertrand, Donation et autres oeuvres, Musée des Beaux-Arts, cabinet d'arts graphiques, Angers, 2011-2012

Exposition personnelle, Galerie Bertrand Trocmez, Clermont-Ferrand, 2012

Atelier Grogard, Rueil Malmaison, 2014, Abstraction Lyrique Paris 1945-1955

Huguette Arthur Bertrand, Galerie Diane de Polignac, Paris, 2018

emmes années 1950. Au fil de l'abstraction, peinture et sculpture, exposition collective, Musée Soulages, Rodez, 2019-2020



Huguette Arthur Bertrand
Cinq heure et demi du matin, 1952
Huile sur toile
100 x 81 cm

Provenance
Collection particulière, Paris





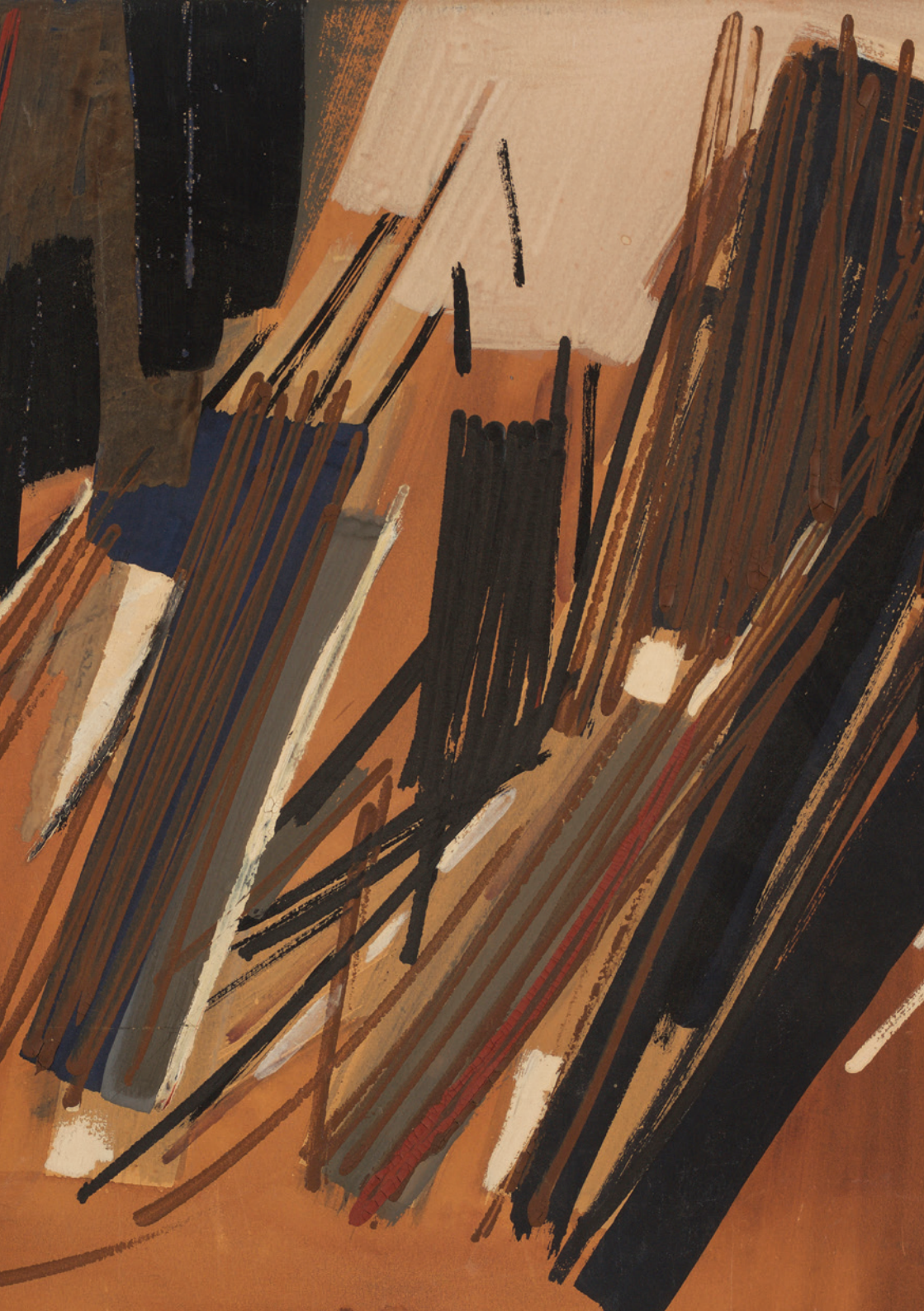
Huguette Arthur Bertrand

Sans titre, ca. 1957

Gouache marouflée sur toile
33 x 41 cm

Provenance

Estate Huguette Arthur-Bertrand





Huguette Arthur Bertrand

Fortune de mer, 1960

Huile sur toile

130 x 162 cm

Provenance

Estate Huguette Arthur-Bertrand





Huguette Arthur Bertrand

Grand caporal épinglé, 1963

Huile sur toile

162 x 130 cm

Provenance

Estate Huguette Arthur-Bertrand

Exposition

« Huguette-Arthur Bertrand », Galerie Jacques Massol, 1964





Huguette Arthur Bertrand

Sans titre, ca. 1965

Huile sur toile

22 x 27 cm

Provenance

Estate Huguette Arthur-Bertrand





Huguette Arthur Bertrand

Kalinka, c.1960

Huile sur toile

100 x 81 cm

Provenance

Estate Huguette Arthur-Bertrand





Huguette Arthur Bertrand

Feu à Bâbord, 1977

Huile sur toile

90 x 117 cm

Provenance

Estate Huguette Arthur-Bertrand

Exposition

« Huguette-Arthur Bertrand - Donation et autres oeuvres », Musée d'Angers, 2011,
rep. p. 27





Huguette Arthur Bertrand

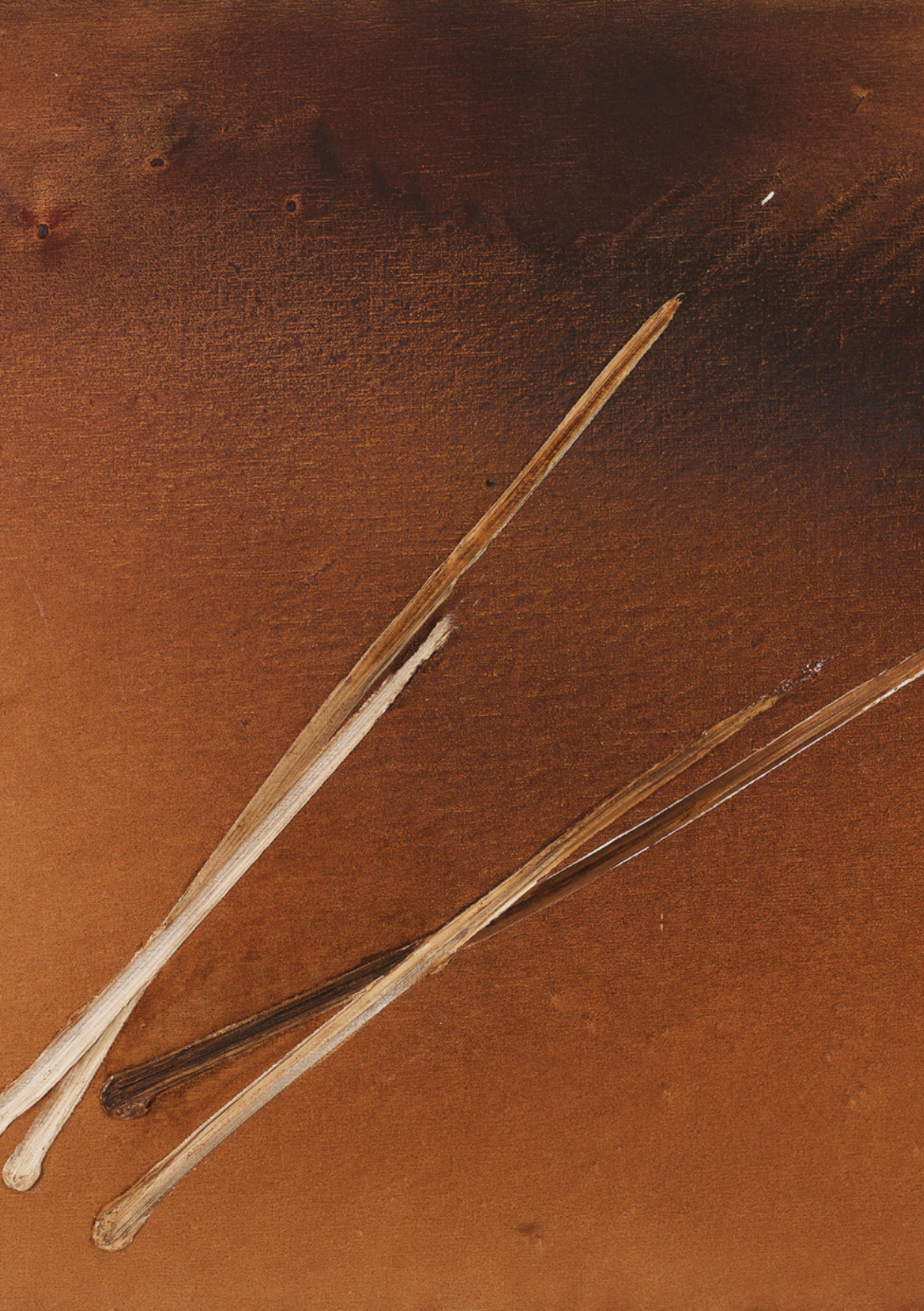
Vague de fond de Raz, 1988

Huile sur toile

81 x 100 cm

Provenance

Estate Huguette Arthur-Bertrand





Huguette Arthur Bertrand

Sans titre, ca. 1990

Huile sur toile

50 x 60 cm

Provenance

Estate Huguette Arthur-Bertrand





Huguette Arthur Bertrand

Apnée III, 1991

Huile sur toile

50 x 50 cm

Provenance

Estate Huguette Arthur-Bertrand





Huguette Arthur Bertrand

Etude pour Loth, circa 1960

Gouache sur papier marouflée sur toile
105 x 75 cm

Provenance

Estate Huguette Arthur-Bertrand





Huguette Arthur Bertrand

Sans titre, 1958

Gouache sur papier

31 x 24 cm

Provenance

Estate Huguette Arthur-Bertrand





Huguette Arthur Bertrand

Sans titre, 1959

Gouache sur papier

30 x 20 cm

Provenance

Estate Huguette Arthur-Bertrand





Huguette Arthur Bertrand

Sans titre, circa 1980

Gouache sur papier

50 x 65 cm

Provenance

Estate Huguette Arthur-Bertrand



Auguste Arthur Bertrand



Huguette Arthur Bertrand

Sans titre, circa 1980

Gouache sur papier

65 x 50 cm

Provenance

Estate Huguette Arthur-Bertrand





Huguette Arthur Bertrand

Composition, 1976

Brou de noix sur papier

25 x 32,5 cm

Provenance

Estate Huguette Arthur-Bertrand





Huguette Arthur Bertrand

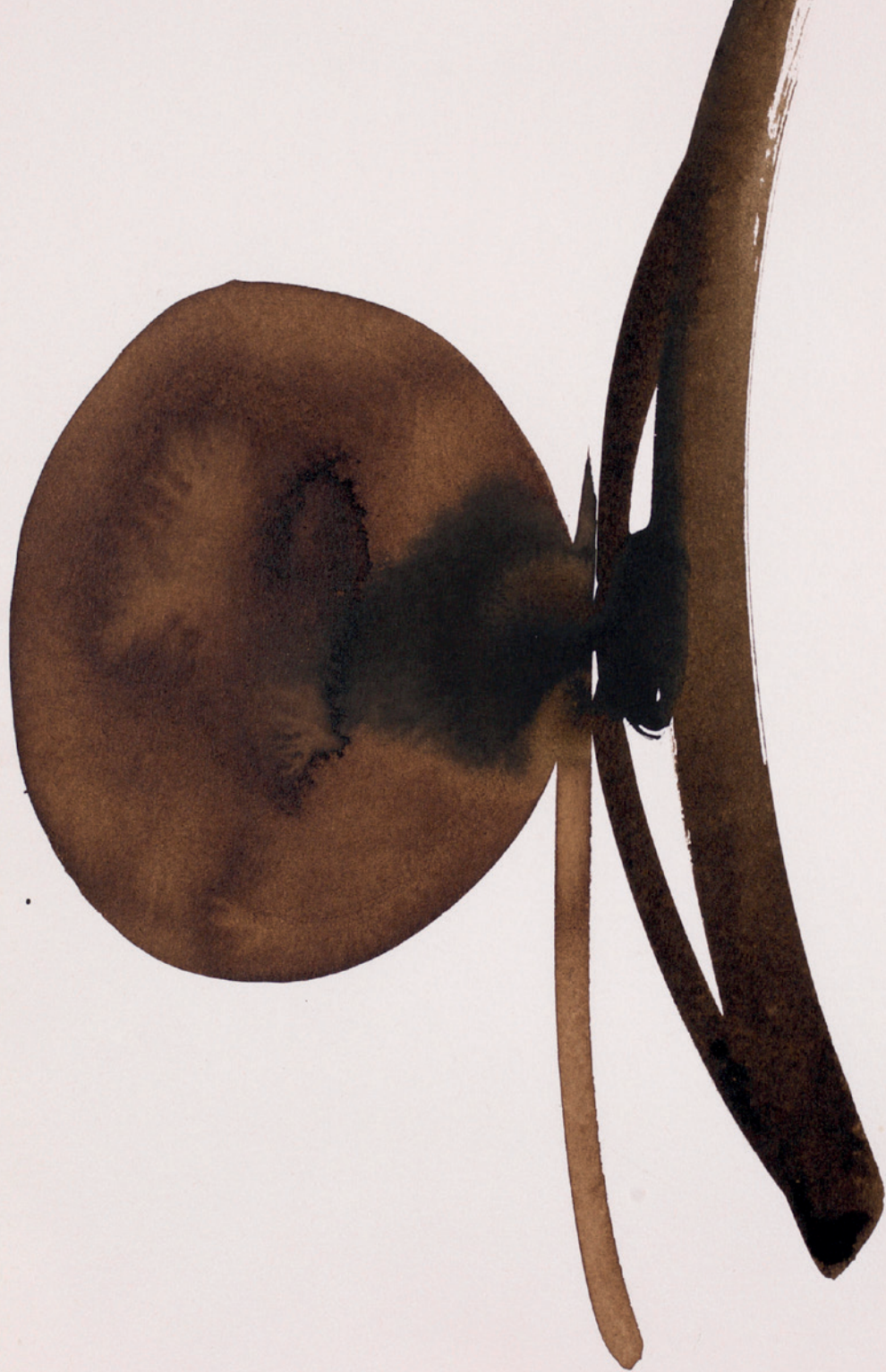
Composition, 1977

Brou de noix sur papier

32 x 22 cm

Provenance

Estate Huguette Arthur-Bertrand



comparative.

GALERIE COMPARATIVE

10 rue des Beaux-Arts, 75006 Paris
Tél. + 33 6 21 05 52 32
annickhabib@artisyoud.com

Mardi – Samedi : 14:00 – 18:00

www.galeriecomparative.com